

Quand les éoliennes mettent le feu à la Montagne noire

Alors que l'on fêtait les dix ans du parc éolien, un incendie, qui pourrait être d'origine criminelle, a ravagé 20 hectares, ravivant la polémique entre les « pros » et les « antis »

ARFONS

Samedi 14 septembre, élus et opérateur (Valorem) ont rendez-vous au lieu-dit Bergnassonne pour souffler les bougies des dix ans du parc éolien de la petite commune de la Montagne Noire. Il est à peu près dix heures, une demi-heure avant la cérémonie, quand on croise le maire d'Arfons : bizarrement, Alain Couzinié rebrousse chemin depuis le parc éolien : un feu aurait été allumé, entre le hameau des Escudiés et le site des éoliennes.

« Ce sont des chasseurs sur les traces de gibier qui nous ont prévenus d'un départ de feu ce matin vers 8 h 30, dans une partie de la forêt appartenant à l'ONF et qui avait été replantée il y a dix ans. » Les pompiers de Dourgne interviennent alors que la cérémonie, retardée, se déroule plutôt normalement. Le vent tourne et l'incident semble

clos, même si Alain Couzinié s'interroge déjà sur sa nature. Mais le feu reprend dans la journée, avec une surface d'un demi-hectare finalement concernée. Le soir, le premier magistrat arfontais est rassuré par le message des hommes du feu : « Ça devrait aller... » Sauf que le dimanche matin, c'est reparti de plus belle avec l'entrée en lice du vent d'Autan et un incendie cette fois beaucoup plus sérieux. Et violent. « 150 pompiers sont intervenus, sans parler du ballet des Canadair. La totale, quoi ! » raconte Alain Couzinié, qui précise que cinq nouveaux foyers sont à l'origine d'un incendie qui a cette fois ravagé une vingtaine d'hectares.

Quand on lui demande si l'origine du feu pourrait être criminelle, l'élus est dubitatif mais fait état d'une présomption assez forte chez les gendarmes, au vu des premiers



Des canadairs ont été déployés au-dessus du feu pour soutenir les pompiers. JDI (Serge Gonzalez)

indices récoltés. Et de noter : « La coïncidence est pour le moins troublante ».

Piste criminelle ?

Toujours selon l'élus, si les éoliennes sont soutenues par la majorité de la population, inscriptions au pochoir en divers endroits (Non aux éoliennes) et signalétique détournée

(parc éolien à la place de parc régional...) montrent que les pylônes n'ont pas l'heur de plaire à tous. Ce mardi matin, les pompiers étaient toujours sur place pour éviter un nouveau départ de feu. Le parquet saisi, la brigade de recherches de la gendarmerie de Castres est chargée de l'enquête. RIM BENAUDA

cués

dispatchés
surveillance
17
Une plainte
près du
de sa
ment à Paris
gale. On me
uche sur
femme.

le d'accueil de

es

ternellé

« Tous les dossiers sont chauds ! »

PROJETS. Tour d'horizon des points sensibles.

Cent treize. C'est le nombre d'éoliennes mises en service, recensé par la préfecture du Tarn. Vingt-huit sont autorisées à être construites, bien qu'elles ne le soient pas encore.

Lorsque l'on aborde les « dossiers chauds » avec Emmanuel Forichon (administrateur de l'association Calelh et co secrétaire du collectif régional Toutes Nos Énergies/ Occitanie Environnement), il répond : « Tous les dossiers sont chauds ! » Et évoque notamment le secteur des Monts de Lacaune, mais aussi le Cordais, avant de parler de la vallée du Thoré et de la Montagne Noire.

On peut citer le projet de dix éoliennes à Saint-Amans Val-toret contre lequel les opposants se battent depuis dix ans. Ou encore l'épisode de la zone à défendre, dont les occupants s'étaient opposés au démarrage des travaux du parc éolien en 2016. Emmanuel Forichon arrive sur la crête de la Montagne Noire, côté Tarn, mais aussi côté Aude.



Lors d'une manifestation au Rialet. JDI (Archives)

Patrice Lucchini, président de l'Association Vent mauvais, indique avoir été reçu jeudi 12 septembre par le secrétaire général de la préfecture de l'Aude, à qui il a remis la pétition « Pas une éolienne de plus sur la Montagne Noire », signée par « 8 735 personnes entre le 16 juillet et le 11 septembre 2019 ».

Il est question du secteur du Sambres, des Martyrs, au-dessus de Mazamet. Et à quelques kilomètres de là, ce sont des habitants du Rialet qui se mobilisent contre le projet de Cambounès, avec

l'association Nostra Montanha.

Son président Jacques Biau rappelle : « Le nombre profond inscrit dans la charte du parc naturel régional du Haut Languedoc : 300 et le nombre de mâts déjà autorisé : 271. Avec les projets dont l'étude est relativement avancée, les 300 sont largement dépassés. Et ce qui nous étonne particulièrement, c'est que les promoteurs n'arrêtent pas leur prospection, avec la complicité de certains maires pourtant signataires de la charte. » ■

JULIE BAR

RÉACTION

Le collectif des associations tarnaises membres de Toutes Nos Énergies/ Occitanie Environnement déclare suite à l'incendie :

« S'il se confirmait que l'incendie de cette fin de semaine à Arfons (Tarn) est d'origine criminelle, nous ne pouvons que réprouver cet acte. S'il s'avérait que son ou ses auteurs l'ont commis dans un mouvement irraisonné de colère contre la présence d'un site éolien industriel en pleine nature, nous rappellerons l'alerte que nous avons lancée, avec les 150 associations de la région : les excès et nuisances de tous ordres liés au développement incontrôlé de l'éolien industriel dans les territoires ruraux et le déni de leurs effets sur une part croissante de la population, font courir des risques de débordement. Les autorités doivent en prendre la mesure. Nous nous félicitons des réflexions en cours au plus haut niveau (...) »